L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 22 OCTOBRE 1882.

(Officiel.)

Ticket Démocrate-Conservateur régulier de la Paroisse d'Orléans.

Pour Maire, **Gén. W. J. BEHAN.**

Pour Trésorier, **E. T. Walshe,**

Pour Contrôleur, **J. V. Guillotte,**

Pour Commissaire des Travaux Publics, **John Fitzpatrick,**

Pour Commissaire de Police et des Edifices Publics, **P. Mealey,**

Pour Recorder de la Première Cour, **E. C. Davey,**

Pour Recorder de la Deuxième Cour, **Thos. J. Ford,**

Pour Recorder de la Troisième Cour, **A. P. Kellar,**

Pour Recorder de la Quatrième Cour, **Thomas J. Mooney,**

Pour membre du conseil, Premier District Municipal, **Edw. Booth,**

Pour membre du conseil, Deuxième District Municipal, **Chas. A. Butler,**

Pour membre du conseil, Troisième District Municipal, **H. L. Frantz,**

Pour membre du conseil, Quatrième District Municipal, **Francis Lauer,**

Pour membre du conseil, Cinquième District Municipal, **Nicholas Amann,**

Pour membre du conseil, Sixième District Municipal, **R. C. L. Sayne,**

Pour membre du conseil, Septième District Municipal, **Leonard Naef,**

Pour membre du conseil, Premier District Représentatif, **A. J. Fitzpatrick,**

Pour membres du conseil, Deuxième District Représentatif, **Phil J. Reilly, John Calder,**

Pour membres du conseil, Troisième District Représentatif, **Wm. Conway, T. J. Semmes, Peter Blaize,**

Pour membre du conseil, Quatrième District Représentatif, **E. H. Bonners,**

Pour membres du conseil, Cinquième District Représentatif, **A. Peterne, H. Albert,**

Pour membre du conseil, Sixième District Représentatif, **L. André Barthe,**

Pour membres du conseil, Septième District Représentatif, **Thos. H. Ryan, A. D. Sauciet,**

Pour membre du conseil, Huitième District Représentatif, **Jos. N. Hardy,**

Pour membres du conseil, Neuvième District Représentatif, **H. C. Miller, Jos Lusk,**

Pour membres du conseil, Dixième District Représentatif, **Zach. J. Dewey, Wm. Graner,**

Pour membres du conseil, Onzième District Représentatif, **Peter Kaiser, W. J. McGechan,**

Pour membre du conseil, Douzième District Représentatif, **Otto Thoman,**

Pour membre du conseil, Treizième District Représentatif, **A. J. Michaelis,**

Pour membre du conseil, Quatorzième District Représentatif, **Conrad Heuchert,**

Pour membre du conseil, Quinzième District Représentatif, **Chas Howard.**

G. L. Hall,
Président de la Convention Municipale nommante, du parti Démocrate Conservateur.
M. McNAMARA, Secrétaire.
20 oct—au 7 nov.

LA MAISON J. P. SARRAZIN.

Nous ne connaissons pas, à la Nlle-Orléans, dans notre deuxième district surtout, de nom plus populaire que celui de M. J. P. Sarrazin, de maison faisant de plus belles d'affaires que la sienne, de magasins mieux achalandés que ceux qu'il tient. Ce n'est pas un nouveau venu parmi nous, que cet excellent et habile fabricant; il y a plus de 40 ans qu'il habite la Nouvelle-Orléans, et son premier établissement, situé au No 205 de la rue de Chartres, date de 1842.

C'est lui qui, le premier, a commencé à fabriquer, à jeter sur le marché le fameux tabac Perrique à fumer. C'est encore lui qui, le premier, a introduit, dans le Sud, la célèbre pipe française de Gambier, et celle non moins célèbre, de St-Omer, Pas de Calais. On sait que, depuis lors, la vente de ces pipes a pris de gigantesques proportions aux Etats-Unis.

Pendant 13 années consécutives, grâce à son activité dévorante, à sa très-rare expérience, le commerce de M. J. P. Sarrazin ne fait que grandir. Bientôt, son magasin du No 205 de la rue de Chartres, ou de Condé, comme on disait alors, ne suffit plus aux besoins de son négoce; le voilà obligé de s'agrandir, de se rapprocher de la rue du Canal. De vastes magasins s'élevaient déjà au coin des rues de Chartres et Conti. C'est là qu'il établit le nouveau centre de son commerce et il n'en a pas bougé depuis.

Avec le rare bon sens, la perspicacité qui ne l'abandonnent jamais, il avait, dès cette époque, compris que la rue du Canal, si populaire qu'elle commençat à devenir dès lors, offrait des dangers pour certains genres de commerce où le luxe n'est pas une condition indispensable de prospérité.

En 1861, un incendie détruit tout son magasin. Un pareil désastre eût déconcerté tout autre que lui. M. J. P. Sarrazin se raidit contre l'infortune; en un clin d'œil, une bâtisse plus vaste et plus belle que l'ancienne, s'élève sur les ruines encore fumantes de sa fabrique; et, à chaque saison, pendant une assez longue période d'années, viennent s'y ajouter de nouvelles améliorations, des embellissements nouveaux. Telle qu'elle est aujourd'hui la manufacture de tabac de M. Sarrazin est des ornements du quartier français; elle y entretient le mouvement et la vie, et fournit un emploi lucratif à plus de 100 hommes et enfants; elle fabrique par jour 3000 livres de tabac à fumer, *fine cut*, et mille livres de tabac à priser.

La vaste bâtisse érigée par M. Sarrazin se compose d'un rez-de-chaussée et de trois étages.

Au rez-de-chaussée, à la suite du magasin de détail, s'élève une charmante machine à vapeur, de la force de 12 chevaux, construite en 1852 par Petts Pusey, de Wilmington, Delaware. Plus loin, au No 41 de la rue Conti, est la grande entrée par où pénètrent dans la fabrique les boucauts de tabac.

C'est là que la feuille est ouverte, soumise à une première préparation, et le triage fait des différentes qualités. Aux premier et second étages, après l'enlèvement de la côte, a lieu la coupe du tabac à chiquer et à fumer, lequel passe, au moyen d'un élévateur, au troisième étage où il est parfaitement dégagé de toute matière étrangère. Les dernières préparations se font au 2e étage.

C'est aussi au 2e étage qu'a lieu la préparation du tabac à priser qui passe par un tamis de l'invention du propriétaire lui même.

Depuis 1860, la fabrique de cigares, qui fait partie de l'établissement, était installée au No 69 de la rue Conti. Les commandes augmentant tous les jours, et la place manquant pour y caser le personnel et le matériel, il a fallu transporter les ateliers aux numéros 66, 68, 70 et 72 de la rue Poydras. A lui seul, ce département occupe 150 ouvriers et produit, chaque jour, 20,000 cigares.

Nous avons dit que le magasin de détail est situé dans la maison mère, coin Conti et Chartres. Le magasin de gros est établi, depuis 1870, à l'encoignure des rues Poydras et Tchoupitoulas, et il s'y fait un commerce considérable. Deux mots suffiront pour donner une idée nette de l'importance de cette fabrique: elle emploie en tout près de 300 personnes et le chiffre de ses affaires dépasse un million de dollars.

La prospérité de la maison Sarrazin n'a rien qui doive étonner; elle a bien des causes légitimes et on ne peut plus honorables: la rare habileté de l'homme, son ingéniosité plus rare encore, une aptitude remarquable pour les affaires, un esprit d'ordre et de conduite qui ne se dément jamais; le tout rehaussé par une probité à toute épreuve.

M. Sarrazin est le premier qui ait lancé, parmi nous un genre d'affaires qui produit nous ne savons combien de millions de dollars et fait vivre nous ne savons combien de milliers de personnes. Il est bien juste qu'il soit récompensé de toute une vie de travaux incessants, des mille services rendus par lui à la société, à la ville dont il s'est fait une seconde patrie, au deuxième district où il a créé une industrie aujourd'hui si florissante.

☞ Voir l'annonce de DANZIGER.

Avez-vous reçu votre invitation au bal que donne l'Union Espagnole, le 9 décembre, à la salle Grunewald!

LOUISIANE.

Le *Louisiana Sugar Bowl* (paroisse Ibérie), Lne., du 18 octobre:

C'est par la paroisse Terrebonne, qu'a commencé, cette année, la roulaison. La plantation du Col. Duncan Cage, à Ashland, en est déjà à sa troisième semaine de travaux.

Samedi dernier, le Col. Duncan Cage avait déjà fait 90 boucauts de sucre. Son fils, marchand-commissionnaire à la Nouvelle-Orléans, nous apprend que la récolte a donné 1,400 livres de sucre par acre, même avec les cannes les moins bien venues, le jus pesait 7 1/2° à 8°; la mélasse s'est vendue 62 cents.

La plantation Woodlawn, appartenant à M. S. M. Cage, a fait, la semaine dernière, 40 à 50 boucauts de sucre raffiné. Le procédé qu'on y emploie, le vacuum pan, a permis de faire plus de sucre et moins de mélasse que dans bien d'autres sucreries.

La plantation Ranch, propriété de M. Harry Cage, a déployé aussi beaucoup d'activité; le jus pesait 7 1/2°; mais on ne connait pas encore exactement le rendement de la canne.

Il en a été de même de la ferme Hope, de M. W. A. Bisland; le poids du jus a été également de 7 1/2°.

MM. Bark et Gaeno, sur la plantation Presqu'île, en sont à leur troisième semaine de roulaison.

Samedi, ils avaient déjà fait 75 boucauts de sucre; leur jus pesait 7 3/4 et la récolte avait produit 1400 livres l'acre; leur mélasse s'était vendue 63 cents.

Sur la plantation Honduras, M. Oscar Daspit a trouvé la canne trop verte. On n'y estime la récolte qu'à trois-quarts de boucaut l'acre.

M. H. C. Minor, avec une canne très pauvre, a tiré de 70 acres 100 boucauts; le jus pesait 7 3/4°.

Sur la Ferme Choupique, paroisse Ste Marie, M. M. A. de la Grève a commencé à rouler, dès les premiers jours de la semaine dernière. Ses cannes sont belles et tout fait espérer que sa récolte sera abondante.

Sur le Tèche plusieurs planteurs ont commencé à couper la canne.

A partir de lundi prochain, la roulaison sera en pleine activité dans les paroisses Ibérie et Ste-Marie.

A West Baton Rouge, la récolte est moins satisfaisante. Ceux qui ont commencé les travaux ont trouvé la canne trop verte.

—MM W. R. et F. P. Thomson vont élever une sucrerie centrale modèle, à cinq milles de la Nouvelle-Ibérie, dans les environs du Lac Tasse, près de la voie du chemin de fer de Morgan et Texas. Ils ont déjà fait plusieurs contrats avec les petits fermiers du voisinage.

Un des deux frères Thomson a essayé la culture de la jute, cette année. Il l'a malheureusement semée bien tard, à la fin du mois de juin. Il espère pourtant recueillir à temps une assez grande quantité de graine pour la semence.

—M. V. C. Duchamp, de St-Martinville, nous envoie par écrit le résultat de ses premiers travaux sur sa plantation Martinique:

Le 27 septembre, j'ai coupé et roulé un arpent de cannes. La densité du jus a été de 8 degrés 3/4. J'ai fait 60 gallons de sirop de batterie, 4 barils et demi de sucre et un baril de mélasse. J'ai expédié le tout à A. A. Mouton et Cie, à la Nouvelle-Orléans. J'espère commencer sérieusement à rouler, le 23. J'ai placé toutes mes cannes coupées sous des paillassons.

— MM. Beloni, Goss et H. N. Tharr, qui cultivent la propriété Dick Pugh, paroisse Lafourche, y avaient semé 250 acres de riz. L'inondation survenant, avait tout détruit. A peine l'eau s'était-elle retirée, qu'ils se remirent à l'œuvre, et semèrent 950 acres de riz. Ils viennent de vendre leur récolte à M. Octave Rousseau au prix de $4 50 le baril. Ils comptent en tirer $27,000, ce qui leur fait un gain net de $20,000.

Le Louisianais (paroisse St-Jacques), du 21 octobre:

Presque partout, à Saint-Jacques, on *roule*, selon l'expression locale.

Le rendement est satisfaisant et la qualité du sucre excellente.

Quelques planteurs, à la fois riziers et sucriers, n'ont pas encore terminé leur première récolte. La batteuse de M. Louis LeBourgeois est toujours en pleine opération, mais sa sucrerie reste déserte et silencieuse, tandis que celles de ses voisins, Messieurs Ross et McCann, et Madame Welham, *boucanent* à qui mieux mieux et appellent, de leurs sifflets stridents, matin et soir, les travailleurs à la corvée.

M. Louis LeBourgeois a une belle récolte de cannes, cependant, et le retard ne prouve qu'une chose, c'est qu'il a également une bonne récolte de riz.

—Les petits habitants qui s'occupent de la cueillette des pacanes se demandent pourquoi les journaux de la ville, dans leurs bulletins commerciaux, négligent de donner le prix de ces noix succulentes de la Louisiane sur le marché de notre métropole.

Tel pacanier qui donne de deux à quatre barils de pacanes par an, à vingt dollars par baril, sans frais d'entretien, vaut plus à son propriétaire qu'un arpent de cannes et que deux arpents de coton.

—L'usine centrale de messieurs Wilde sen et McCann, qui est un monde, sera terminée pour le 1er novembre prochain.

Les proportions en sont colossales et l'architecture est grandiose.

Les appareils sont tous nouveaux et perfectionnés.

Nous avons admiré les centrifuges suspendus et à bascule pour sécher le sucre.

Il y en a de pareils dans la sucrerie de madame Veuve Malus.

L'Association de Bienfaisance de l'Union Espagnole a décidé que son bal aurait lieu, le samedi, 9 décembre, à la salle Grunewald.

Le Courrier des Etats-Unis:

On sait que le Mexique se préoccupe d'augmenter la production du café, dans le but de suffire à la consommation des Etats-Unis, avec le concours d'une partie de la production de l'Amérique centrale. Dans les prospectus de construction du réseau des chemins de fer, on a compté, pour l'avenir de ces entreprises, sur le développement des plantations de café; et, on le sait, la plupart des entrepreneurs de ces constructions sont des Américains. Le gouvernement, de son côté, encourage intelligemment le développement de ce produit; il a compris que la lutte entre les producteurs de café est engagée; il a compris également que, économiquement et logiquement, les vainqueurs dans cette lutte seront les pays qui produiront le café le meilleur et à un prix de revient le plus réduit. Pour atteindre ce résultat, le gouvernement et les propriétaires du Mexique, ainsi que les capitalistes des Etats-Unis, se sont mis facilement d'accord. La lutte deviendra bientôt difficile pour le Brésil. Le Mexique et les Etats de l'Amérique centrale ont de leur côté plusieurs grands avantages: d'abord la qualité; chez eux, elle est incontestablement supérieure; puis ils peuvent vendre à meilleur marché.

Dernièrement, une société a été fondée à Mexico, société formée par les planteurs; elle communique à tous les agriculteurs les observations, les progrès; les systèmes pour améliorer la qualité du café et pour préparer la fécondité des plantations.

Les Etats de Chiapas, Colima, Michoacan, Veracruz et Tabasco sont les principaux qui se livrent actuellement à la culture du café.

On sait que le gouvernement français prend à sa charge une partie des frais d'établissements des bureaux télégraphiques municipaux, en ne demandant aux communes de participer aux frais de construction qu'à raison de 60 ou de 120 francs par kilomètre, selon le cas.

Les municipalités ont largement profité de ces dispositions. C'est ainsi que le nombre total des bureaux télégraphiques qui était de 2,205, en 1877, est, aujourd'hui, de 3,101.

Pour encourager encore ces créations, le ministre vient de réduire la part proportionnelle des communes dans la dépense. Elles n'auront plus à payer que 100 fr. au lieu de 120 fr. par kilomètre, pour les lignes sur poteaux neufs, et que 50 fr. au lieu de 60 fr. par kilomètre, sur appuis existants.

Il n'est pas douteux que ces dispositions nouvelles ne favorisent, dans une large mesure, la création des bureaux télégraphiques municipaux, principalement dans les chefs-lieux de canton qui en sont dépourvus.

On sait qu'un nouveau parti s'est formé dernièrement en Autriche, le *Volkspartei* allemand, qui se propose d'amener la réconciliation des populations de races diverses dont se compose la monarchie, par l'union des libéraux de toutes les nationalités; les promoteurs du *Volkspartei* faisaient appel avant tout aux libéraux allemands, qui devaient former le noyau du nouveau parti et autour desquels devaient se grouper successivement les libéraux des autres nationalités pour constituer ensemble un grand parti autrichien démocratique.

Ce que les centralistes allemands reprochaient surtout au système Taaffe, c'était de s'appuyer trop exclusivement sur les éléments conservateurs et réactionnaires, de ne poursuivre l'apaisement des luttes nationales que conjointement avec le triomphe de la réaction; ils affirmaient hautement leurs sympathies pour les revendications légitimes des nationalités non allemandes, pourvu que ces revendications pussent recevoir satisfaction, sans préjudice pour les idées libérales.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 21 octobre 1882

Thermomètre de C. DUHAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
8 heures du matin	58	13
Midi	70	21
3 P. M.	73	23
6 P. M.	70	21

Samedi, 21 octobre 1882, 3 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Atlanta	60	Louisville, Ky	65
Augusta, Gia	56	Memphis, Tenn	68
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	68
Caire, Ill	65	Montgomery, Ala	66
Chattanooga, Tenn	68	Nashville, Tenn	68
Cincinnati, O	64	New Orléans, La	72
Davenport, Iowa	64	Omaha, Neb	65
Dubuque, Iowa	65	Pittsburgh, Pa	64
Galveston, Texas	65	Savannah, Gia	63
Indianola	70	Shreveport, La	68
Keokuk, Iowa	65	St-Louis, Mo	66
Key West, Fla	84	St-Paul, Minn	59
La Crosse, Wis	59	Vicksburg, Miss	70
Leavenworth, Kan	67	Yankton, D. T.	61

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux les plus basses).

Augusta	10.11	Nashville, Tenn	1.08
Caire, Ill	8.02	New Orleans*	12.06
Cincinnati, O	7.05	Omaha, Neb	5.08
Davenport, I	5.01	Pittsburgh, Pa*	0.11
Keokuk, Iowa	6.00	Shreveport, La	12.10
La Crosse, Wis	5.02	St-Louis, Mo	10.01
Leavenworth, K	5.07	St-Paul, Minn	4.06
Louisville, Ky	5.10	Vicksburg, Miss	8.11
Memphis, Tenn	5.08	Yankton	2.01

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

L J Fleury à Mlle Anna M. Oster,
W A Riggs, jr. à Mlle Jane L Freeman,
M Michael à Mlle Ellen Bryan,
George P Quinn à Mlle Emma L Schuk,
George Best à Mlle Louisa C Brandt,
Lazarus Levy à Mlle Pauline Graetzner.

Naissances.

Mme Samuel Coomes, un garçon, 11 oct;
.. Martin Meszer, une fille, 18 oct;
.. Joseph Barangue, une fille, 19 sept;
.. Frank Danglemann, un garçon 27 oct 1880.
.. Martin Jochin, une fille, 11 fév.
.. Chas Gusbauer, une fille, 28 oct;
.. B Rivet, un garçon, 13 oct,
.. F Strohmeyer, une fille, 25 juil.
.. L Zirkenbach, un garçon 26 sept,
.. H L Michel, un garçon, 26 oct,
.. H E Gortreaux, un garçon, 13 oct,
.. R J Eddy, un garçon 17 juil.
.. Wm Welsh un garçon, 10 oct,
.. E G Ancock, un garçon, 11 oct.
.. Walton Fry, un garçon, 4 oct.

Décès.

Jacques Adrien Deslonde, 56 ans 299 rue des Remparts.
Feliciana Willis, 48 ans, 8, rue Liberté.
Betsy Ambroise, 24 ans, 96 rue Gaiennie.
Mme Mary Durion Lion, 22 ans, 499 rue N Villeré;
George Rivet, 7 jours, 809 rue du Camp.
Mme Julia E Awcock, 26 ans, 217 rue Gravier
Mme Elizabeth Door, 27 ans, coin Laurel et Foucher.

Voyageurs arrivés.

CITY HOTEL.

W C George, Jackson, E C Williams, Hazlehurst, S P Head, W A Scott, Terry, E P Stevens, W R Thompson, mrs L A Curtis, R Walpole, J J Wood, femme et 2 enfants, mrs Smith et enfant, Miss; A Jessup, San Francisco; B B Ross, Auburn, J T Roberts et femme, Williams, Archer W Watkins, Opelika, D T Smith, Ala; mrs J M Keith et enfants, Lesaville, Tex; W H Mathers, W M Poll, Jackson, James A Newsom, Memphis, Tenn; J P Stillson, Tampico; Jno A Crooker, Mexico; J Berustein, M L Daniels, M T Daniels, N Y; F Arronsohn, Winsport, mrs C H Watts, et 2 enfants, Carlisle, Pa; S T Trowbridge, Décatur, E N Knight, Chicago, Ills; T E Thompson, Cola Water, E A O Sullivan, R Burton, Lafourche, C W Thompson, Natchitoches, Edwards, Rapides, Sam Carnahan, Sonjat Place, J F Smith, Lne.

Cathédrale St-Louis.—Ce matin, à la grand'messe de neuf heures, M. Rolling fils, jeune compositeur Louisianais d'une rare valeur, fait exécuter, à l'offertoire, une mélodie de sa composition, un *Ave Maria* d'une très belle facture. La mélodie est large; les modulations, habilement amenées, sont soutenues par un travail harmonique qui se cache habilement sous les agréments de la forme. Les batteries gracieuses qui forment presque tout l'accompagnement rappellent la manière adoptée par Gounod dans son arrangement célèbre du premier prélude de Bach.

Tous les artistes, tous les amateurs voudront entendre cette nouvelle page échappée à la plume d'un jeune musicien chez lequel s'annoncent de rares aptitudes pour la composition.

Suicide.—George Bels, barbier, âgé de quarante-neuf ans, s'est suicidé, hier, à sa demeure, au coin des rues Valette et Patterson, Alger, en avalant de l'acide carbolic.

Cour criminelle de district—A la section A, juge Roman)—James McDermott, accusé de voies de fait, s'est reconnu coupable d'attaque.

Willis Pugh ou Nigger Willis, c., et Charles Johnson, accusés de voies de fait; Joseph Victor, de vol—se sont déclarés innocents.

Eliza Dubart, a été condamnée à quinze jours de prison de paroisse pour attaque.

Antoine Donnell, convaincu de vol, a été condamné à huit mois de détention à la même prison.

Manda Washington a été condamnée à un mois de détention à la même prison, pour voies de fait.

Le grand juri a trouvé lieu à poursuivre Joseph R. Ricuili et Léonidas M. McClung, pour le meurtre de Wm. F. Fackler, tué, le 23 du mois dernier, à l'encoignure de la rue de la Douane et Passage de la Bourse. Il a également trouvé lieu à poursuivre Robert L. Beldea, pour détournement de fonds. Il s'agit d'une somme de $496.

Cour du recorder Miltenberger.—L'honorable Anthony Sambola remplace provisoirement le recorder Miltenberger.

Milton Wharton, prévenu de voies de fait, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Thos. S. Snee, convaincu de voies de fait et de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamné à $20 d'amende ou trente jours de geôle de police.

L'affidavit fait contre Louisa Hardon, pour vol, a été mis hors de cour.

Jean Langlois et Henri Lacoste, convaincus d'ivresse, de bris de paix et de langage obscène, ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police. Ils ont payé l'amende.

Cour du recorder Davey.—Littleton Lott, accusé d'être entré nuitamment dans une maison et d'y avoir commis un vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $250.

Louis Daray, convaincu de voies de fait, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Hy. Robinson, qu'on croit atteint d'aliénation mentale, a été envoyé en prison en attendant que le médecin de la ville se prononce sur son état.

Paragraphes.—Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations;

Mme veuve George Frantz et als. à Henry L. Frantz, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Urquhart, Girod, Marigny et Mandeville, ayant 18 pieds de face à la rue Urquhart sur 160 pieds profondeur $550

Charles William Mackie à Frank O'Connor, 2 terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Olivier, Evelina, Valette et Market, ayant chacun 30 pieds de face à la rue Olivier sur 101 pieds de profondeur $300

Joseph Labatut à Joseph Navarre, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Poydras, Perdido, Johnson et Galvez, ayant 33 pieds de face à la rue Perdido sur 120 pieds de profondeur $550

Schmidt & Ziegler à Henry Albert, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Ste-Anne, Rocheblave, Dumaine et Tonti, ayant 26 pieds de face à la rue Ste-Anne sur 90 pieds de profondeur $600

Joseph Jorre à Mme V. Lamantia, un terrain et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Bassin, Poydras, Lafayette et Remparts, ayant 42 pieds de face à la rue Lafayette sur 100 pieds de profondeur $1,800

Charles A. Denis à N. K. Knox, deux terrains et bâtisses dans l'ilet compris entre les rues Delachaise, St-Charles, Prytanée et l'Avenue de la Louisiane, ayant 31 pieds de face à la rue Delachaise sur 160 pieds de profondeur $950

—La goëlette "Annie," chargée de merrains a chaviré en entrant dans le nouveau bassin; le chargement à l'exception, de sept paquets, a été sauvé.

—John James, c., âgé de trente-cinq ans, est mort, subitement, hier matin, à huit heures à l'arrivée du train de Jackson. Le Dr Archinard, sous-coroner, a fait la levée du corps. Le juri a constaté que James a succombé à la fièvre des marais.

—Une rixe a eu lieu, hier, à midi et demi, à bord du bateau à vapeur "John W. Cannon" amarré au pied de la rue Bienville, entre John Henry, blanc, et Jim Jackson, c; le dernier a reçu un coup de couteau à l'œil gauche. La blessure n'a aucune gravité. Henry a été arrêté.

—MM. C. B. Johnson et A. A. Moffett, inspecteurs locaux des Etats-Unis, ont adressé, hier, un rapport à M. George L. Morton, supervising inspectors du dixième district, sur l'incendie du bateau à vapeur "Robert E. Lee," brûlé à trois heures du matin, le 30 septembre, à trente milles au dessous de Vicksburg, où huit passagers et quatorze personnes de l'équipage ont perdu la vie. Il est dit, dans le rapport, qu'aucune cause ne peut-être assignée au feu, qui restera sans doute un mystère. Le bateau était estimé $100,000 et le chargement $40,000.

—C'est M. Ch. H. Bouchereau qui a gagné le magnifique cheval mis en loterie par la compagnie de pompe, Mississippi No. 2. M. Bouchereau était porteur du No 169.

—Hier soir, à huit heures et demie, une rixe a eu lieu à un bal donné par Matrango, au No 226 de la rue Poydras, entre Harriet Andrews et Geo. Brown. Ce dernier a reçu une blessure sans gravité.

—Hier soir, à dix heures et demie, Peter Maigus, sortant de l'Académie de Musique, est tombé sur le trottoir et s'est légèrement blessé à la tête.

L'Association des citoyens indépendants s'est réunie, hier soir, à huit heures, au No. 103 de la rue St-Charles.

M. H. H. Walsh occupait le fauteuil et M. Adolphe Schwaner remplissait les fonctions de secrétaire.

M. Philippi a proposé la nomination d'un comité de conférence dans le but de s'entendre avec le parti du Peuple. Il a fait ressortir l'utilité de n'avoir qu'un seul "ticket" opposé à celui des démocrates, qui, a-t-il fait observer, sont unis.

Le président lui a répondu que le comité existait déjà.

Après plusieurs discussions la motion de M. Philippi a été repoussée.

Le secrétaire a lu plusieurs lettres de candidats acceptant les nominations du parti.

Sur la motion de M. Coulon, le "campaign committee" [comité chargé de diriger la campagne] a été autorisé à remplir les vacances qui existent sur le comité.

A huit heures et demie l'association s'est ajournée. Le président la convoquera lorsqu'il le jugera nécessaire.

Les Behan Grays.—Compagnie H, du 1er régiment d'infanterie des gardes nationales Louisianaises.—A une réunion, tenue hier soir, 21 octobre, cette Compagnie, après 4 ans passés au service de l'État, s'est licenciée; elle a été immédiatement réorganisée sous le nom de "Burke Light Guards," en l'honneur du major E. A. Burke, Trésorier d'Etat. Cette compagnie se compose de 35 soldats et de 3 officiers en titre. Ont été élus les officiers suivants:

Capitaine, Chas. S. Aron.
1er lieutenant, A. Figuero.
2d lieutenant, M. M. Borge.

Arrivée de M. Sullivan.—M. A. M. Sullivan, l'éminent orateur et patriote irlandais, est arrivé hier matin à la Nlle-Orléans, accompagné de Mme Sullivan. Il est descendu chez son beau-frère M. J. C. Donovan.

Les Combinaisons Dynastiques.

Nous ne sommes pas de ceux qui tournent en dérision et traitent de pur badinage les convictions très respectables des hommes restés fidèles au culte des monarchies qui ont tour à tour régné sur la France. Nous pouvons sourire de l'enthousiasme bruyant avec lequel se formulent des prophéties de prochaine restauration qui n'ont pas le don d'infaillibilité et des espérances naïves qui n'ont guère chance de se réaliser de sitôt; mais nous ne pouvons qu'honorer cette foi ardente et ce dévouement chevaleresque pour des causes vaincues, dont les défenseurs, inébranlables dans leur religion politique, ne veulent pas désespérer.

C'est toujours sérieusement que nous parlerons de ces choses sérieuses. Nous sommes dans un pays et nous vivons dans un temps où, comme on l'a dit avant nous, tout arrive et tout peut arriver. Ce siècle est rempli par trop de révolutions, trop de vicissitudes, trop de chutes et trop de résurrections imprévues, pour qu'on ait le droit de regarder l'invraisemblable comme impossible.

Cependant il nous est difficile d'attacher une importance réelle aux combinaisons dynastiques que des feuilles, en mesure d'être bien renseignées, ont annoncées mystérieusement, ces jours derniers, comme s'élaborant pour écarter les divisions qui peuvent exister entre les familles des prétendants.

On a parlé de l'abdication, par le comte de Paris, de ses droits éventuels au trône en faveur de son jeune fils, et l'on prétend que ce fait scellerait la fusion définitive des deux branches de la maison de Bourbon.

Mais quoi! cette fusion n'a-t-elle pas été faite par la réconciliation des princes d'Orléans avec le comte de Chambord? Qu'est-ce que l'abdication du comte de Paris au profit de son fils pourrait y ajouter?

Nous comprendrions qu'on poursuivît l'idée de l'abdication du comte de Chambord, qui transmettrait ses droits éventuels au trône aux héritiers de Louis-Philippe et substituerait, pour le parti monarchique à légitimité dont le pays ne veut certainement pas, l'orléanisme, qui est plus populaire; mais, tant que le comte de Chambord maintient ses droits, qu'importe ce qui s'accomplit en fait de combinaisons dynastiques parmi les membres de la branche cadette?

Du reste, abdiquer est peut-être un mot bien solennel. Une abdication suppose un règne effectif; or, jusqu'à présent, le trône dont les uns et les autres disposent platoniquement, est dans les brouillards des contingents les plus futurs, et, franchement, c'est vendre la peau de l'ours avant qu'il soit par terre.

Sur quoi, d'ailleurs, les promoteurs de ces combinaisons profondes fondent-ils leur espoir de succès? Sur quoi comptent-ils pour rendre le sceptre du comte de Chambord ou au fils du comte de Paris?

Sur la complicité des Chambres? L'occasion a pu se présenter une fois, mais elle est passée et pour longtemps sans doute. Ils ne sont qu'une minorité impuissante qui s'amoindrit sans cesse dans le Parlement, et ils n'y exercent aucune influence décisive.

Sans le concours de l'armée, comme au 18 Brumaire et au 2 Décembre? Est-ce qu'ils en sont les maîtres? Est-ce qu'ils peuvent lui donner des ordres? Et puis, dans l'organisation actuelle de l'armée, où tous les citoyens sont soldats, qui peut savoir dans quel sens se prononceraient les troupes au milieu d'une crise politique?

Où sont donc les forces dont pourraient disposer ceux qui croient à bref délai pouvoir restaurer la monarchie? Ce n'est point parmi leurs partisans qu'on trouve des gens prêts à faire des barricades dans la rue. La Vendée n'est pas disposée à recommencer la guerre civile, et les moyens matériels pour un coup d'Etat autoritaire leur manquent absolument.

Quand à faire appel au suffrage universel, comment y songer et qu'en pourrait-on espérer? Le suffrage universel est fondamentalement, nécessairement, démocratique et républicain. Ce n'est pas lui qui fondera jamais, ni ne rétablira la monarchie. Si la monarchie se relève par hasard et la maintient, il est au contraire certain qu'il la renversera de nouveau.

Nous voyons donc bien des aspirations et des convictions respectables dans les combinaisons dynastiques dont il est question depuis quelques jours; mais des chances de réussite, nous ne croyons pas que l'heure en soit prochaine.

(*La Liberté.*)

Le journal la *Semaine médicale* vient de publier, sous la signature du docteur Defontaine, interne des hôpitaux, l'histoire scientifique de Geniscain, l'homme qui avait avalé une cuillère. Il résulte de cette observation que le jeune imprudent peut être considéré comme guéri à l'heure actuelle: il se lève, boit, mange à peu près comme tout le monde, et il ne lui reste plus de la grave opération qu'il a subie, il y a une quinzaine de jours, qu'une fistule insignifiante qui ne peut tarder à guérir à son tour.

Ce résultat remarquable est dû, cela va sans dire, et tout d'abord à l'habileté du docteur Felizet, le chirurgien qui a fait l'opération; mais il faut reconnaître aussi que Geniscain a profité des progrès réalisés depuis ces derniers temps par la chirurgie.

C'est ainsi qu'il a bénéficié de la méthode des pansements antiseptiques par le procédé de Lister, ce qui l'a garanti contre les complications habituelles des plaies; il a bénéficié également du procédé aujourd'hui fort employé en médecine, et qui consiste à faire passer par le nez ou la bouche, et jusque dans l'estomac, un tube, dit tube de Faucher, grâce auquel cet organe peut être lavé comme une bouteille sale. De la sorte, on évite la péritonite, qui est la conséquence de l'entrée des liquides gastriques dans la cavité abdominale.

Mais ce n'est pas tout. M. Felizet a encore trouvé un moyen des plus ingénieux pour rendre facilement accessible la paroi de l'estomac, le ventre une fois ouvert. Il a adapté au tube Faucher, maintenu en place, un ballon contenant de l'éther qu'il pouvait plonger à volonté dans de l'eau à 60 degrés. Sous l'influence de cette température, l'éther volatilisé venait remplir l'estomac, à la manière d'un gaz, le distendait autant qu'on voulait et le forçait à venir faire saillie au travers de la plaie abdominale.

L'année 1882 sera célèbre dans les fastes du sport.

Les gommeux avaient inventé la course aux crabes; place maintenant à la course aux grenouilles.

Les concurrents sont munis d'une brouette contenant trois grenouilles en liberté, et celui qui arrive premier au but avec ses trois grenouilles est proclamé vainqueur.

La difficulté consiste à ne pas agiter la brouette, car au moindre soubresaut, les grenouilles sautent à terre et il faut s'arrêter pour les ramasser.

Les malins ont déjà trouvé un truc pour empêcher leurs grenouilles de sauter, ils glissent dans l'œsophage du batracien une charge de petit plomb, la grenouille trouve la charge mauvaise et ne bouge plus.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

Convocation des Chambres.—Arrestation d'un journaliste.

Paris, 21—Les Chambres sont convoquées pour le 9 novembre.

M. Crie, éditeur du journal socialiste, le Citoyen, a été arrêté. Il est accusé d'avoir fomenté les troubles parmi les mineurs à Montereau les Mines.

Quarantaine en Italie.

Londres, 21 oct—La Gazette Officielle annonce que les navires arrivant de la Floride et du Texas à des ports italiens seront considérés comme infectés de la fièvre jaune et subiront une quarantaine.

Bons Confédérés.

Londres, 21 oct—L'article financier du Daily News de ce matin dit: On rapporte encore des transactions en Bons Confédérés; le prix en est de 1 1/2 pour $100.

Grave Déclaration de Ninet.

Vienne, 21 oct—Ninet, qui fut le conseiller européen d'Arabi-Pacha, déclare qu'il n'a reçu aucune récompense pour ses services, et qu'il peut prouver par des documents que l'évacuation d'Alexandrie et la défense du pays ont été ordonnées par le ministère et sanctionnées par le Khédive.

Le procès des rebelles.

Londres, 21—Le correspondant du Caire du London Times écrit: Peu de documents ont été produits jusqu'ici dans l'examen des prisonniers rebelles, en dehors du journal officiel d'Arabi Pacha, publié au Caire pendant la campagne. Arabi n'a rien voulu admettre. Il n'a pas suivi l'exemple de ses co-associés qui semblent se rejeter le blâme les uns sur les autres.

Une dépêche du Caire à l'Agence Reuter porte que, conformément à une convention intervenue entre MM. Broadley et Napier, défenseurs d'Arabi Pacha, et l'avocat du gouvernement, relativement aux procédures, les avocats anglais seront libres de conférer avec leur client et auront le droit de rappeler les témoins de la poursuite pour les contre examiner.

Aux termes de cette même convention les défenseurs auront le droit de citer les témoins à décharge, et d'examiner les dépositions pendant l'instruction préliminaire. Les avocats espèrent que le gouvernement egyptien nommera d'autres membres supplémentaires de la Cour Martiale, capables de parler l'Anglais et qu'il sera pris des mesures pour que les procédures aient le caractère qui doit distinguer un grand procès d'Etat.

Nouvelles du Pérou.

Lima, 21 oct—A 1 h. 40 minutes du matin on a ressenti ici un léger tremblement de terre.

Le News d'Arequipa dit: Les actes officiels du gouvernement provisoire indiquent qu'il marche à un dénouement fatal. Le Préfet d'Arequipa a envoyé sa démission, mais le gouvernement a refusé de l'accepter, en alléguant qu'à cette heure ses services sont indispensables.

Autre tremblement de terre.

San Salvador, 21—Un léger tremblement de terre s'est fait sentir aujourd'hui à 7 heures et demie du matin. La saison de la sécheresse a décidément commencé.

Inondations.

Panama, 21 oct—Le 7 du mois dernier le district de San Blas a beaucoup souffert par les inondations; plusieurs villages ont été détruits sur les diverses îles de l'archipel. En un seul jour il y a eu quatre débordements. Les villages de Rio, Coco Tola, Sadonia et Naparandi ont été emportés par les vagues, et plus de 40 personnes ont péri. A Playon Grande toutes les maisons ont été submergées, mais deux individus seulement se sont noyés.

Seize personnes ont péri à Aguila (îles Candi), et des marchandises évaluées à plusieurs milliers de piastres ont disparu. Les villages de Rio Banana et du Mosquito ont été inondés; la population s'est enfuie, elle est sans asile, et a tout perdu.

Maladies à Panama.

Panama, 21 oct—Le gouvernement colombien a reçu la nouvelle de l'apparition de la petite vérole à Emperador. Cinq cas de fièvre jaune aujourd'hui à l'hôpital du Canal.

Le steamer des Etats-Unis Sarratoga est arrivé hier à Colon. Excellente santé à bord.

Le bruit court dans l'Equateur qu'une révolution, conduite par Eloy Alfaro, a éclaté de nouveau, mais que cette fois les opérations s'en poursuivront, non plus sur la côte, mais dans l'intérieur du pays. Aux dernières dates, Alfara, à la tête de forces assez nombreuses était à quatre jours de marche de Quito qu'il espérait prendre par surprise. Mais il lui manque le nerf de la guerre, l'argent.

Tempête sur le Golfe du Mexique.

Arrivée du Whitney.

Mexico, 21—Une tempête a soufflé hier sur le Golfe. Elle a causé de sérieux dommages aux navires et aux bâtisses de Coatzacoalcos.

Le steamer Whitney, de la Nouvelle-Orléans, sur lequel on avait des craintes, est arrivé ce matin à Vera Cruz. Tout le monde est en bonne santé à son bord.

M. Sease, antérieurement sous-directeur général du Mexican Central R R, est chargé de la construction du Tehuantepec Road sur la partie du Pacifique.

L'enquête de la Jeannette.

Washington, D. C., 21 oct—L'examen du lieutenant Danenhower est repris. Il déclare que quand le navire entra dans la masse des glaces, on s'attendait si bien à un désastre qu'on se prépara à l'abandonner.

Quand les hommes furent débarqués sur la glace, ils étaient tous en état de bonne santé, sauf Chip, qui paraissait être sous l'effet d'un empoisonnement par le zinc. Le témoin lui-même était incapable de travail, par suite d'une grave ophthalmie, et Alexis souffrait d'ulcères aux jambes. Plusieurs hommes d'équipage subissaient les suites d'un empoisonnement par le zinc.

On a fait tout ce qui était possible pour secourir la Jeannette; mais les chocs qu'elle a subis, auraient brisé tout navire placé dans la même position.

On demande au témoin ce qu'il aurait fait, s'il avait commandé la Jeannette quand celle-ci est entrée dans la masse des glaciers. "J'aurais essayé, répond-il, d'en sortir, dans la soirée du 6 septembre.—Et quelles auraient été vos chances de réussite? lui dit-on.—Bonnes, réplique-t-il.

Les signaux.

Washington, 21—Entr'autres détails d'intérêt publiés, on lit ce qui suit dans un rapport de l'officier à la tête du Bureau des signaux: Le système par lequel on annonce l'approche d'un coup de nord dans la section sud-ouest du pays et au Texas, opère très heureusement.

Tous les chemins de fer traversant les sections visitées par des ouragans sont en coopération active avec le Bureau des Signaux, pour l'exécution de cet important travail. Les avertissements sont généralement reçus de 12 à 24 heures d'avance dans les localités ménacées, ce qui donne amplement le temps aux agriculteurs, aux habitants des ranchos et autres, de se mettre en garde.

On a mis en pratique une méthode par laquelle on annonce les gelées aux producteurs de sucre en Louisiane, et il se continua. Pendant l'année prochaine on se propose d'annoncer la venue des gelées par des télégrammes adressés directement du Bureau des Signaux à tous les bureaux télégraphiques situés dans les régions sucrières. L'automne prochain on adoptera un système identique dans l'intérêt des cultivateurs de tabac. Les télégrammes annonçant les grands froids seront transmis de telle façon qu'on les recevra 36 ou 48 heures avant l'événement. Le même service de signaux se poursuit pour les cultivateurs d'orangeries en Floride.

Pérou et Chili.

Washington, D. C., 21—M. Elmore, ministre péruvien, a reçu, ce soir, une dépêche du Dr Rosas, ministre du Pérou à Paris, qui l'informe que les négociations de paix entre le Chili et le Pérou se poursuivent. Quand à l'ex-dictateur du Pérou, Pierola, que l'on disait en route pour ce pays, il est toujours à Paris.

Nouvelles de Brownsville.

Brownsville, 21 oct—Les citoyens sont fort indignés de ce que les malles ne soient point expédiées de Brownsville maintenant que cette ville est saine. On prend un grand intérêt à l'élection prochaine. Une scission s'est faite dans le parti Démocrate. Les uns soutiennent Ochiltree (indépendant) les autres Finley (démocrate) candidats au Congrès. Un mieux se fait sentir à Camargo et Mier.—Beau temps.

Affaires Indiennes.

Washington, 21 oct.—Le Commissaire des Affaires Indiennes Price dit qu'il y a une amélioration dans l'état des choses. Des terres son mises en culture, des maisons sont baties pour les Indiens, des écoles s'ouvrent, enfin la civilisation gagne du terrain. Le Commissaire dit qu'il faut attribuer bonne part de ces heureux progrès aux Sociétés Religieuses. Il demande des allocations de fonds plus libérales pour les écoles.

Il serait aussi important que la délimitation des frontières fut plus rigoureusement faite afin d'éviter des conflits entre les Indiens et les Blancs.

Le 30 juin 1881 la population indienne de 60 Agences était estimée à 246,932 âmes; en y ajoutant les Indiens en dehors du contrôle des Agents, on arrive à un total de 262,366.

Le commissaire se plaint amèrement du trafic des liqueurs alcooliques parmi les Indiens. Il demande le rappel de la législation qui permet aux officiers de l'armée d'introduire des liqueurs sur le territoire des Indiens. Il appelle aussi l'existence d'une législation qui protégerait plus efficacement les terres boisées des Indiens; et il est d'avis que les lois qui régissent les réserves des Indiens sont insuffisantes.

Il constate que, à l'exclusion de cinq tribus civilisées du Territoire Indien, 8508 enfants Indiens ont suivi les écoles l'année dernière. On porte plus de soins dans les agences aux écoles industrielles. Au cours de l'année dernière, et dans 57 écoles, 1428 acres de terre ont été cultivés. Pour l'année courante, la subvention affectée aux écoles était de $490,000 et le commissaire demande qu'elle soit portée, pour l'année prochaine, à $920,000.

Une brimade coûteuse.

Portland, 21—L'affaire de Chas. A. Strout contre sept élèves du Collège Bowdoin, auxquels il est réclamé des dommages pour blessures faites à un nouvel élève, s'est terminée aujourd'hui. Le jury a condamné les sept élèves à payer une somme de $2700.

Secours à Pensacole.

New York, 21—Le Maritime Exchange a reçu aujourd'hui $242 pour les malades de Pensacole, ce qui porte le total du fonds à $2282.

L'épidémie à Pensacole.

Pensacole, 21 oct—Temps froid, mais qui cependant n'a pas, jusqu'ici, augmenté la mortalité; on ne rapporte que 3 décès aujourd'hui. Le nombre des cas a légèrement diminué, mais comme trois médecins sont eux-mêmes malades, il est probable que beaucoup de cas ne sont pas rapportés. Le rapport officiel de ce jour annonce 40 cas. Total des cas jusqu'à date 918, des décès 161.

Navire en détresse.

Forteresse Monroe, Va., 21 oct—Le steamer espagnol Believer, de New York, et en destination des Indes Occidentales, est arrivé ici, ayant à sa remorque la brigantine française Marie-Anne, de St-Domingue et en destination du Hâvre, avec un chargement de café. Ce navire a été recueilli en mer, hier matin, à environ 125 milles Est du Cap Henry. Il n'y avait que trois hommes à bord. Le capitaine, deux matelots et six hommes sont morts de la fièvre jaune pendant la traversée. Il a été conduit à la quarantaine.

Le Believer repartira cette nuit.

Sénateur des Etats-Unis.

San Francisco, 21 oct—Une dépêche de Salem, Oregon, dit: Au 41ème tour de scrutin la Législature a élu Joseph N. Dolph, sénateur des Etats-Unis. Il a reçu 51 voix.

En détresse.

New York, 21 oct—La barque norvégienne "Ilex," se rendant de Pensacole à Dodrecht, est entrée ici en détresse. Elle a quitté le port de Pensacole le 11 septembre, et a éprouvé de gros temps; une partie de son pont a été enlevée. Il lui faudra décharger sa cargaison de bois et se mettre en cale sèche pour être réparée.

Exposition.

Raleigh, C. N., 21 oct.—L'Exposition qui s'est fermée aujourd'hui, a été la plus belle qu'on ait jamais vue dans notre Etat. En une journée on y a reçu plus de 13,000 visiteurs. On a remarqué à cette exhibition les articles exposés par la population de couleur. L'un de ces exposants, Geo Snipes, a obtenu le second prix pour le coton, et la plus haute prime, trois tonnes de guano. Un autre exposant de couleur a remporté une médaille d'or et neuf prix.

Mort du commodore Purviance.

Baltimore, 21 oct — Le commodore Hugh Y. Purviance, retraité, est mort ce matin en cette ville.

Marchés Etrangers.

Paris, 21—Rentes 81f. 25 c.

Liverpool, 21 octobre, midi. — Coton. Demande modérée, et facilement supplée. Ventes estimées à 7,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, middling uplands 6 1/24 middling Orleans 6 7/8d. Recettes 3,050 balles, américaines 2500.

Futurs fermes. Uplands low middling clause, livraison octobre 6 26/64, octobre et novembre 6 13/64, novembre et décembre, décembre et janvier, janvier et février 6 7/64d, février et mars 6 10/64, mars et avril 6 11/64d avril et mai 6 13/64d, mai et juin 6 15/64d, juin et juillet 6 17/64 à 6 19/64.

Liverpool, 21, 2 p m—Coton sans changement — Ventes 7000 balles, américaines 5200. Futurs fermes, février et mars 6 9/64, mai et juin 6 16/64 à 6 15/64d.

Argent, Stock, &c.

New York, 21, soir—Argent 3 1/2 à 5; Change 4.81 1/4. Les Bons du gouvernement sont irréguliers, nouveaux 5's coupons, 101 3/8, nouveaux 4 1/2 s, coupons, 113 1/8; nouveaux 4's, coupons, à 119 5/8. Les Bons d'Etat sont calmes et en baisse.

New York, 21 - Balances à la sous-trésorerie

Especes $90 853,000
Currency 4,160,000

Marchés américains.

New York, 21—Coton—Recettes nettes 370 balles, brutes 370. Futures fermes à la clôture. Ventes 66,000 balles. Octobre 10 79 à 11,80, novembre 10 68 à 10,69, décembre 10 67 à 10 10.68, janvier 10.76, février 10.87, mars 10.97, avril 11 09 à 11.10, mai 11.20 à 11.21, juin 11.31 à 11.32, juillet 11,41 à 11,42, août 11,49 à 11.51.

New York, 21 octobre—Coton ferme. Ventes 1620 balles. Uplands 11 1/16; Orleans 11 1/4. Recettes nettes consolidées 96?. Exportations pour la Grande Bretagne 3,340 balles, pour le Continent 757.

PASSES.

Port Eads, 21, 6 p m—Vent frais du nord.

Arrivé: le steamship espagnol Catalan, capitaine Muniosa, de Liverpool, via Havane, sur lest, à O K Miller & Co.

Le steamship Lucy P Miller, capitaine Galt, de Key West, à W D Clarke & Co.

Parti: La goelette Ella E Sylvester, pour Grand Caiman.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Memphis, 21—Le fleuve a baissé de 5 pouces. Arrivé, Commonwealth, de St-Louis: Parti: Clinton, pour St Louis, à 5 p m. Temps clair.

Vicksburg, 21—Le fleuve a 8 pieds 11 pouces, et a baissé d'un pouce. Partis: D K Powell, Lin Grove et Paris C Brown, pour la Nlle-Orléans; City of Vicksburg Centennial et Wyoming, pour St Louis. Cherokee, pour White River, J M White et Jennie Campbell et barges, pour Greenville. Temps frais et claire.

Cincinnati, 21—La rivière a 7 pieds et est stationnaire. Temps clair et frais. Parti: Golden Rule, pour la Nlle Orléans.

Pittsburg, 21—La rivière a 11 pouces et est stationnaire; temps clair et agréable.

Louisville, 21—La rivière a 5 pieds et est stationnaire. Temps clair et frais.

Cairo, 21—Le fleuve a 8 pieds 2 pouces et monte. Temps clair. Arrivés: Parisot, de la rivière Ohio; Belle of Shreveport, de St-Louis; partis; P Halliday et Oakland, pour la Nlle-Orléans, Will Kyle, pour Cincinnati.

St Louis, 21—Le fleuve a 10 pieds et monte. Temps clair et agréable. Partis, Silver, pour la Nlle Orléans; Arkansas City, pour Vicksburg.

Dans sa correspondance de Russie, M. G. de Molinari, du *Journal des Débats*, nous apprend qu'il existe dans ce pays des *artels*, autrement dits des communautés qui rendent des services sérieux à l'industrie et au commerce:

"Ces artels, dit M. de Molinari, sont de véritables Sociétés d'assurance. Elles fournissent aux industriels et aux négociants des employés et des caissiers *garantis*. Qu'un caissier fasse une fugue, c'est l'artel qui se charge de combler le déficit de sa caisse. Il est vrai que la prime est fort élevée, et que les caissiers garantis coûtent cher. Ce n'en est pas moins une institution à introduire dans des pays où la frontière est à la portée des caissiers."

Une nouvelle viticole à sensation: M. Heuzé, inspecteur général de l'agriculture, était dernièrement dans l'Ardèche, France.

On lui signala un fait bien extraordinaire. Un cultivateur nommé Marcel, habitant à Balazuc, arrondissement de Largentière, dont les vignobles avaient été minés par le phylloxera, a tenté, pour les reconstituer, de greffer la vigne sur toutes sortes de végétaux. Il a admirablement réussi sur la ronce vulgaire.

M. Heuzé a dû constater cette réussite inattendue.

Deux de ces ronces, greffées de vignes françaises, ont été arrachées et mises soigneusement en pot pour être transportées et replantées aux serres de Versailles, pour continuer l'expérience qui ouvre à notre viticulture des horizons tout nouveaux.

TICKET MUNICIPAL.

PARTI DES CITOYENS INDEPENDANTS.

Pour Maire, **A. W. BOSWORTH.**

Pour Contrôleur, **J. B. Lafitte,**

Pour Trésorier, **Simeon Toby.**

Pour Commissaire des Travaux Publics, **Wm Golding.**

Pour Commissaire de Police et des Edifices Publics, **Fendel Horn.**

POUR RECORDER

Premier District—**J. Paris Childress.**
Deuxième District—**Lucien Marrero.**
Troisième District—**J. J. Reman.**
Quatrième District—**E. North Cullom, Jr.**

MEMBRES DU CONSEIL AT-LARGE.

Premier District—**L. Sincer.**
Deuxième District—**Wm M. Burwell.**
Troisième District—**Geo H. Dunbar.**
Quatrième District—**E. K. Converse.**
Cinquième District—**Nicholaus Amann.**
Sixième District—**David Zable.**

MEMBRES DU CONSEIL PAR WARDS.

Premier Ward—**Horace Carpenter.**
Deuxième Ward—**Chas H. Schenck, Geo. Purvis.**
Troisième Ward—**Dr M. Schuppert, Dan A. Rose, George Koeffer.**
Quatrième Ward—**J. Fredericke.**
Cinquième Ward—**A. Surgi, H. Levy.**
Sixième Ward—**C. A. Philippi.**
Septième Ward—**A. DeArmas.**
Huitième Ward—**George M. McLellan.**
Neuvième Ward—**Stoddard Howell.**
Dixième Ward—**Henry Haug, J. Chandler.**
Onzième Ward—**B. F. Glover, Capt Fred Probst.**
Douzième Ward—**Otto Thoman.**
Treizième et Quatorzième Wards—**A. J. Machaelis.**
Quinzième Wards—**Charles Howard.**
Seizième et Dix septième Wards—**E. Stoddard.**

21 oct—au 7 nov

BULLETIN FINANCIER.

Samedi 21 octobre 1882.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	81,492,899 81	$230,655 12
Même temps la semaine dern.	1,453,517 39	162,963 67

HOTEL DES MONNAIES.

Exposé hebdomadaire

Dépôt d'or (onces)	51 48
de d'argent (onces)	159,532 30
Payé aux déposants, argent	172,218 45
do de or	2,084 51
Expédition de Standard Dollar	279,000 00
Argent monnayé	150,000 00
Prix de l'argent en lingot, par once, pour le fin	1.12 1/4
Prix de l'argent en lingot à Londres	51 7/8d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain (étalon) de (tra le dollar) — pair 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain	87	
Pièces de 5 francs	80 ●	—
Pièces de 20 francs	$3.75 ●	3.80
Souverains	4.80 ●	4.90
Pièces de 10 thalers	7.50 ●	—
Doublons espagnols	15.40	
Doublons patriotes	15.35	
Doublons mexicains	15.40	
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25 ●	19.40
Or de l'Amérique du Sud	90c. par pce	
20 marcs prussiens	4.60 ●	4.75
Or de la Californie	7 ● 8 0/0 ● sc	
Jramerteain, poids léger	97 ● pair	
Or américain mutilé	5 p. 0/0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

L'argent continue à être en bonne demande et est très serré.

Les taux d'escompte sont nominaux.

Papier de commerce exceptionnel	8 à 10 pour cent
do A1	9 à 12 "
do seconde classe	nominal
Prêts sur garanties collatérales	8 à 10 pour cent
Hypothèque A1	8 à 9 "

LE CHANGE.

REICHSMARKS—Commercial 93 3/4.

Le STERLING est plus calme.

Connaissement de navire et A1 clear	478 à 479
Traites de banques (sommes fortes)	481
de (sommes faibles)	481 1/2
à Soixante jours	

LES FRANCS sont calmes.

Francs de commerce	5.27 1/2 à 5.26 1/4
Traites de banques, nominales, à Soixante jours	5.22 1/2

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme.

Traites de commerce à $1 75 à 1 50 d'escompte.
Les Banques tirent des chèques nominaux par $1000

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes courantes recueillies de diverses sources authentiques:

	offre.	dem
U.S. 4 0/0 ici	118	119 1/4
do à New York	—	—
do à Londres	—	121 3/4
Louisiana 7's à New York	—	—

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bureau à 10 A. M.

La 7's 62 7/8 63 1/4 .... Prime 75 1/4

Bureau à 12.

10,000 Louisiana 7's à 1882 et int 63 1/2
2,000 Bons à prime 79 1/2
5 000 ....do ....à 1882 et int 80 3/4
2,000 Consol. de la ville 95
La 7's 63 63 1/4 .... Prime 79 1/4 79 1/2

Bureau à 2 P. M.

5,000 Bons à prime 79 1/2
2 000 Consol. de la ville Creesman 95 1/2
La 7's 63 63 1/4 ....79 1/2 79 1/2

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co.	100	131	133
Citizens	100	—	—
Germania National	100	—	—
Germania Savings	100	—	—
Hibernia National	100	125	—
Louisiana National	100	—	128
Metro. Loan & Savings	100	—	—
Mutual National	100	120	126
N. O. National	100	168 1/4	—
People's	50	—	—
State National	100	116	—
Union National	100	—	—
Compagnies d'assurances.			
2 Crescent Ins	100	115	119
Factors and Traders Ins	100	—	—
Firemen's	50	73 1/4	78 1/2
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	—	118
Home Ins	40	38 1/4	39 1/2
Hope Insurance	100	—	133 1/2
Lafayette	50	55	57 1/2
Merchants Mutual	100	110 1/2	—
Mechanics & Traders Ins	100	117	119 1/2
N. Orleans Insurance As	30	36	39
New Orleans Ins Co	50	—	—
People's Insurance	25	31	—
2 Sun Mutual Insurance	100	—	—
Teutonia	100	—	—
Chemins de fer Urbains.			
Carrollton	100	90	95
2 Crescent City	50	—	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	100	88	90
Orleans	50	40	—
2 St. Charles Street	50	63 1/2	64 1/2
Actions Diverses.			
Bienville Oil Works Co	100	112	—
C. City Slaughter House	50	45	50
Imp. Bonded Warehouse	100	—	—
Jeffer City Gas Light Co	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	29	33 1/4
Louisiana State Lottery Company	100	—	—
Louisiana Oil Company	100	—	—
Metairie Cemetery Ass	100	—	—
N O Gas Light Company	100	58	—
N. O. Waterworks Co	100	42 1/2	44 1/2
Planters Crescent Oil Co	100	130	140
Sugarshed Company	50	—	—
Stern Fert & Chem Mfg Co	50	—	—
Southern Mfg & Export g Co	100	—	—
Southwestern Brush Electric Light Co	100	90	100
Nouveaux Bons d'Etat.			
Louisiana Sevens		63	63 1/4
— Twos		62	—
— Fours		—	85
— Threes (Baby Bonds)		60 1/2	63
Bons de Ville.		Offre	Demande
Premiums. Issued 1875		79 1/4	79 1/2
Privilèges sur bons à prime		3/4	1
Premium drawn number		—	156
5 Consolidated ex mat. coup. Issued 1852		95	95 1/2
Bons Divers.			
Canal & Claib. St. rr mort		—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R. R.			
Jack. R. R. 1st mort		107 1/2	—
Jack. R. R. 2d mor coup		—	—
Jack. R. R. 2d mor. dbt B		—	—
Morgans L& T 1st gold mort		—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge		86 1/2	91
St Charles Hotel Co mortgage		—	—
N. O. City RR Co mort		111	118
St Charles St RR mortgage		—	—
N. O. Waterworks Co mrt		—	—
La Ice Mfg mort		—	—
Levee Steam Cotton Press Mt're		—	—
Certificats et Warrants.			
State Warrants— 1882, Constitutional		—	96
1880 Ordinary		60	70
1881 do		70	—
1882 do		65	—
Police Cts		—	—
Certificats d'école d'Etat		—	—
City Time Cts		51 1/2	58
Jan. 1879, Int's On State Cou		—	—
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880		48	58
Unpaid State Coupons, No 12 (Jan 1 1880)		51	59
do prior to No 12		63	—
Unpaid city coupons		—	95
Half paid Coupons		—	—
State School warrant		—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende. 3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon. 5 Greenman's Issue. 6 New Stock.

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont pris des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 7600 balles, comprenant 850 balles après 2:30 p. m. hier.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de 1/4 à 3/8c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Low Ordinary			
Ordinary	8 3/8 nom	8 3/8 nom 9	nom
Good Ordinary	9 7/8 nom	9 3/4 nom 10 1/4	nom
Low Middling	10 3/8	10 1/4	10 3/8
Middling	10 3/4	10 5/8	11
Good Middling	11	10 7/8	11 1/4
Middling Fair	11 1/4	11 1/4	11 1/2
Fair	11 3/4	11 5/8	12

FUTURS.

Calme et stable

Octobre 10,53 à 10,54; nov. 10,34 à 10,35; décembre 10,34 à 10,35; janvier 10.43 à 10,44; février 10,54 à 10,55; mars 10,65 à 10,66; avril 10,76 à 10,77; mai 10,87 à 10,88; juin 10,98 à 10,99; juillet 11,08 à 11,10.

Les ventes comprennent 38,300 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté à Galveston 10 3/8 à Mobile à 10 1/4; à Savannah à 10 3/16; à Charleston à 10 3/8, Wilmington à 10 1/4; à Norfolk à 10 5/8; à Baltimore à 10 7/8; à New York à 11 1/16, à Boston à 11 3/8; à Memphis à 10 1/2 à Augusta à 9 7/8; à Philadelphie à 11 1/4; à Cincinnati à 10 3/4 et à St-Louis à 10 1/4.

MARCHE DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme et facile.

Cotes ordinary 8 1/4; good ordinary 9 1/2; strict good ordinary 10 3/16; low middling 10 5/8; middling uplands 11 1/16; middling Orleans 11 1/4; middling Texas 11 1/4.

FUTURS.

A peine stable

Octobre 10,79 à 10,80; nov. 10,68 à 11,69; décembre 10,67 à 10,68; janvier 10,76 à ——; février 10,87 à ——; mars 10,97 à ——; avril 11,09 à 11,10, mai 11,20 à 11,21; juin 11,31 à 11,32; juillet 11,41 à 11,42; août 11,49 à 11,51.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECETTE NETTE—A la Nlle-Orléans, depuis le 1er septembre, 157,715 balles; même temps l'année dernière, 232,536 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 950,764 balles; même temps l'année dernière, 966,695 balles.

EXPORTATION A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans, depuis le premier septembre, 94,164 balles; même temps l'année dernière, 114,493 balles; de tous les ports des Etats Unis, 430,697 balles; même temps l'année dernière, 437,248 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 118,594 balles; même temps l'année dernière, 169,236 balles; à tous les ports des Etats-Unis, 484,805 balles; même temps l'année dernière, 590,347 balles.

MARCHE DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

La demande est modérée et facilement supléée.

Cotes—6 1/4d pour les middling uplands et 6 7/8d pour la middling Orleans.

FUTURS.

2 p m—Stables

MARCHE DU HAVRE.

Calme.

Cotes—81 fr. pour la Très Ordinaire [sur place] et 78 fr. pour la Low Middling [sur mer]

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE ET MELASSE.

Le sucre et les mélasses ont été calmes et se sont bien vendus.

Les recettes de sucre aujourd'hui ont été de 180 boucauts et 226 barils. Les recettes de mélasses comprennent 24 barils qui se sont vendus rapidement. La demande est bonne et les prix sont bien maintenus, le ton du marché est généralement meilleur à cause du froid.

SUCRE—

Bous cotons:	la livre
Common	●
Good common	6 1/2 ●
Fair	●
Good fair	7 1/8 ●
Fully fair	● 7 3/8
Prime	● 7 1/2
Strictly prime	●
Choice	●
Seconds	7 1/4 ● 7 3/4
Jaune clarifié	7 3/8 ● 8 1/4
Gray Clarified	7 7/8 ● 8
Off whites	8 1/4 ● 8 3/8
Choice whites	8 1/2 ● 8 5/8

MELASSE—

Bous cotons:	le gallon
Fancy	●
Choice	● 57
Strictly prime	54 ● 56
Prime	52 ● 53
Fair	50 ● 51
Common	●
Centrifugal	40 ● 52

RIZ CLEAN—Le marché est stable et la demande assez bonne.

Bous cotons:	la livre
No. 2	3 ● 3 1/2
Commun	3 3/4 ● 4 1/4
Ordinary	4 3/8 ● 4 5/8
Fair	4 3/4 ● 5
Good	5 1/4 ● 5 1/2
Prime	5 3/4 ● 6
Choice	6 1/8 ● 6 1/4

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Calme

Fancy 5 35 à 5 40 le baril; choix 5 12 1/2 à 5 25; family 4 75 à 4 95.

FARINE DE MAIS—4 50.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM MEAL—Rien en a pas.

GRU—Choice $5 00 le baril, good 4 75.

GRU FIN—$5 00 à 5 10 le baril pour le choix.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: maïs 2c de plus par boisseau; avoine 2 à 4c de plus par boisseau; son 5 à 8 1/2c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 3 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est calme à 90 le boisseau pour le blanc et le blanc mêlé, —— à 85 pour le jaune mêlé.

AVOINE—50 à 51c le boisseau pour le western; Red rust proof 62 à 65 pour le choix.

SON—Le marché est à 95c les 100 livres.

FOIN—Strictly Choix à $19 00 à 20.00, prime to strictly prime à 17 00 à 18 00 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont faciles.

MESS PORK—25 50 à 26 00.

VIANDES SALEES SECHES — Epaules à 11 1/4, short rib sides 14 3/4 à 15, long clear sides 14 3/4 à 15.

BACON—Epaules nom; short ribs 16 3/4; long clear sides 17, short clear sides ——.

GRAISSE—En tierçons, refined 13 1/4.

JAMBONS—16 à 17.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots.

MESS PORK—$26 00

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 11 1/2, short ribs 14 7/8 à 15 1/8, long clear 14 7/8 à 15 1/8, non empaquetées 1/8 à 1/4c plus bas.

BACON—Epaules 11 1/2, short rib sides 16 7/8; long clear sides 17 à 17 1/4, short clear sides 17 1/2.

GRAISSE—Refined en tierçons à 13 1/4c; refined, en kegs 13 7/8c; refined en baquets 14 1/4c.

JAMBONS—Choice new canvassed sugar cured 17 à 17 1/2c, selon la qualité.

BREAKFAST BACON—Nominal à 16 1/2 à 17 1/2c la livre.

BŒUFS—Choice family mess beef $15 00 à $16 00 le baril, $9 50 à 10 50 le demi-baril; medium et ordinary mess beef $14 00 à 15 00; Fulton market $17 75 à —— par demi-baril. Roll Beef $18 50 à 19 50 le baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFÉ—Prime 10 3/4 à 11c; good 10 1/4 à 10 1/2, fair 9 1/2 à 9 3/4c; ordinary 8 1/4 à 8 1/2c la livre; common 6 3/4 à 7 1/4.

THÉ—Oolongs, fair à medium 17 à 18, fine à finest 40 à 85; Imperials common à fair 20 à 28; fair à medium 30 à 40; fine à finest 45 à 75; Hyson et Young Hyson 22 à 30 fine à finest 35 à 65.

BEURRE — Western creamery, fancy 40, fine 36c; western creamery choice 35 à 36c, western creamery good 30c, western dairy choice 25 à 30, do prime 25 à 26. Western dairy good 20 à 21, do fair 18 à 19.

FROMAGE—Young America 15c; New York cream, 15c la livre; western full cream flats 12 1/2 à 13; choice Illinois part skims 12 prime Illinois part skims 10 1/2 à 11; Ohio flat, rien; inferior 2 à 4.

SAVON—De la Louisiane—Magiania family 4 à 4 1/4 la livre; olive 5 à 5 1/4; dark mottle 4c, Keller's — Magnolia 4 1/4c; Eagle 3 1/2 à 3 3/4; Olive 4 3/4 à 5. De l'Ouest—Kirk's—Olive 5 1/4 à 5 1/2; Blue India 6 à 6 1/4; St. Rollix, XXX German Olive 4 3/4 à 4 3/4c; Proctor & Gamble Olive 5 1/4 à 5 1/2c; German Olive 5 à —; Family 4 1/4 à 4 3/4; miscellanées, Red Castile 7 1/4 à 8 1/2; White Castile 9 1/4 à 10 1/2.

SEL—Les petits lots se vendent à 87 1/2c pour gros et à $1 22 1/2 pour fin. Turk's Island —à 80c le sac. Sel de table 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 15 à 15 1/2c la livre.

AMIDON—4c

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

DU PAYS — Oranges louisianaises $5 75 à 6 25 le baril et $3 00 à 3 25 la boite; Pommes $3 50 à $4 00 le baril; pistaches rouges 7c la livre, celles de la Virginie 11c. Pêches séchées de l'Ouest nominales à 5 à 5 1/2; Pommes séchées de l'Ouest ordinaires 6 à 6 1/2; Pommes fancy sliced de l'Est 7 à 7 1/2, évaporées 12 1/2c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $3 50 à $4 50 la boite. Messine $4 00 à 4 50; Figues de Naples—c la livre, figues layer 18 à 22c la livre; figues ovales à 13c la livre. Raisins layer à $2 85 la boite; Londres layer, $3 00. Plantains $1 00 le régime. Figues bananes $1 50 à $2 50 le régime. Raisins de Malaga 3 1/4 à 4 1/4 le keg. 7 50 à 8 50 le baril. Dates 7 1/2 à 7 3/4c la livre. Dates persanes 12c la livre en boite. Currants nouveaux 7 1/4 à 7 1/2c la livre. Prunes 8 à 8 1/2c la livre. Citrons 19c la livre. Amandes 17 1/2 la livre. Noix du Brésil 7 1/2c la livre. Filberts 12c. Noix anglaises 16c; do françaises à 12c. Noix de Cocos à $42 50 le 1000, $5 00 le baril.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton $14 par tonneau, sur la levée; oil cake, prime $26 à 26 1/2 le tonneau, livré à bord; farine de graine de coton $26 la bonne livré à bord; huile de coton crue, choice 44 à 45c; huile raffinée, 57 à 60, cooking oil 62 1/2 à 65.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix du gros au landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et 1/4 à 1/2c en lots.]

POMMES DE TERRE—St-Louis $2 50 à 2 60 le baril; Louisville 2 60 à 2 75; Cairo 2 00.

PATATES DOUCES—$1 50 à 1 75 empaquetées.

OIGNONS—Iowa $2 25 le petit baril Iowa, grands barils, 2 50; Chicago 2 50.

AIL—75c à $1 le paquet.

CHOUX—$7 00 à 8 00 le 100.

CHOUCROUTE—Chicago choice $6 50 à —— le baril; St-Louis —— à $5 00.

HARICOTS—Northern white mediums choice 4 1/2 à 5 cts la liv; good white medium 4 à 4 1/4; white kidney 6c; red kidney choix 5 1/4 à 5 1/2c; western white à rien; western red kidney rien; Nouveaux pois verts 3 1/4 à 3 1/2c.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest $6 00 à 7 00 la douz; poulets $4 00 à 5 00; canards $3 50 à 4 50; oies $5 00 à $6; dindes, grosses 15 00 à 18 00, jeunes $8 00 à 12 00. Les grosses volailles de la Louisiane $4 25 à 4 75; poulets $2 25 à 3 75; canards $4 00; oies $2 75 à $4 50; dindes 9 à 15.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 19 à 20c, ceux de la Louisiane 22 1/2 à —c la douzaine.

SUIF—8 à 8 1/4c la livre pour celui de la ville à 7 à 7 1/2 celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—20 à 22c la livre.

MIEL—Strained 50 à 75c le gallon.

LAINE—Burry 10 à 15c la livre; Louisiana clear 22 à 23 1/2c; clear lake 24 1/2 à 25c

ROYAL BAKING POWDER

Absolutely Pure.

L'effet de cette POUDRE est infaillible. C'est une merveille de pureté de force et d'innocuité. Son emploi est bien plus économique que celui des poudres ordinaires, et elle échappe elle-même à toute comparaison avec la multitude des autres préparations communes sans valeur, incomplètes sous le rapport du poids, chargées d'alun et de phosphates.

Vendues seulement en *cans*. ROYAL BAKING POWDER CO., 106 Wall Street, New York.

En gros par SMITH BROS & CO. SCHMIDT & ZIEGLER.

21 oct—1 an

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus 10 à 10 1/4c; steer et peaux de vaches 50 à 70 livres — 7 1/2c; kips, 14 à 30 livres, — à —c; peaux de veau 75 à 85c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 8 à 8 1/2c, dry flint 12 à 13; dry salted 11 1/2 à 12c la livre; damaged green hides 2c off, damaged dry 1 à 3c off.

PELLETERIE—Moutons 20 à 40c; chevreau 10 à 25c; coon 5 à 10c, belette 10 à 12c 1/2; castor 50c à $1 00; loutre $2 à $5.

MOUSSE—Mêlée 3 à 3 1/4c la livre; grise 2 à 2 1/4c; noire 3 1/4 à 3 1/2c.

PLUMES—Best plumes d'oies à 55c la liv. common 15 à 25c.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 2c

MATERIAUX DIVERS.

Les prix suivants sont pour les articles vendus ici: vieux cuivre rouge 12 à 14c le livre; do jaune 8 à 12c, vieux plomb 2 1/2 à 3c, vieux W fer $15 à $18 par tonne; C do $8 à $17.

BARILS—Barils à huile de charbon 75 à 90c; do à whiskey 40 à 50c.

CHIFFONS—Coton mêlé $1 15 à 1 40 100 livres, laine mêlée $1 60 à $2 60 les 100 livres.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs à medium 5 à 6 la liv; good 6 1/4 à 6 1/2; Low leaf 7 à 7 3/4; medium 8 à 8 1/2c; good 9 à 11c; Cuttings grades, en boucauts. — Lugs 7 à 10; leaf 11 à 20, fancy 25 à 35c.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv; fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound 43 à 50c, commons 11-inch 4's et 5's, 35 à 40c. Bright navy, 4's et 5's, 44 à 60c. Black sweet, 40 à 55c. No 1, 6 s et 10's, dark black sweet 40 à 50. Navy livre, black 40 à 58c, navy 3's black 40 à 50c. Fancy styles, feuille naturelle, 50 à 80c; No 1 livre extra fancy 70 à $1 15.

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch, il n'y en a pas en première mains; goudron $4 00 le baril, 2 25 le demi baril Résine—D et E $1 70, F $1 80, G $1 90, H $2 00, I $2 30, K $2 50, M $2 75, N $3 25. Essence de térébenthine 54c à —; jobbing à 3 à 4c de plus le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging 1 1/2 livre, 9c la yarde; 2 livres 10c; 2 1/4 livre, 11c; baling twine 13c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1 50 net le paquet $1 60 en petits lots.

CHARBON

PITTSBURG—Détail—Famille 45c le baril; boucaut $4 75, slack coal 35c le baril; anthracite $9 00 le ton. bateaux 40c la boite; steamer $4 00 le tonne en gros 32 à 33c.

ALABAMA—Helena family 43 1/2c le baril; slack coal 30c le baril, en gros 36c le baril. Pratt—pour vapeur 38c le baril, en gros 31 1/2c.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Marché aux Bestiaux.

Opérations de la semaine.

	Arrivés.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	1156	1120	342
Veaux	1029	971	124
Cochons	92	202	109
Moutons	200	200	—
Vaches à lait	25	19	11

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	
do 1re qualité	4 1/2 ● 4 3/4
do 2e de	3 1/2 ● 4
Bœufs de l'Alabama, etc.	
do 1re qualité	$25 ●$30
do 2e do	$16 ●$20
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5 ● 9
do 2e do	5 ● 6
do 3e do	●
Moutons, 1re qualité, par tête	$ 3 50 ●$ —
do 2e de	$ 2 50 ●$ 3 00
do 3e de	$ 1 50 ●$ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$70 00 ●$80 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$30 00 ●$60 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 9 00 ●$11 00
do 2e do do	$ 6 00 ●$ 8 00
Veaux d'un an, 1re qualité, pa tête	$10 00 ●$12 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	7 00 ● 9 00

CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

Chevaux communs	$ 70 ● 110
Bons chevaux de trait	110 ● 150
Chevaux de selle et de voiture	150 ● 250
Mulets petits et communs	100 ● 125
Mulets, qualité moyenne	150 ● 190
Mulets pour rizières	125 ● 150
Mulets, première classe	195 ● 225
Forts mulets de ville et charroi de charbon	225 ● 275

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI 23 OCTOBRE 1882.

Bayou Sara....E. J. GAY, à 5 p m
Bayou Goula....WHISPER, à 5 p m
Bas du fleuve....BELLE à 11 a m
Bas du fleuve....ALVIN, à 11 a m
Donaldsonville....MARIA LOUISE à 12 m
College Point....ST. MARY, à 12 m

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 21 OCTOBRE 1882.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship (ang) Celia, Simpson, Liverpool.
Steamship Algiers, Percy, New York.
Steamship City of Mexico, McIntosh, Vera Cruz via Bagdad, Tampico & Tuxpan.
Steamship (esp) Murciano, Lazarraga, Liverpool.
Steamship (fran) Dupuy de Lome, Philipet, Havre.

ARRIVES.

Steamship W G Hewes, Brown, Havane précédemment rapporté à la Quarantaine.
Steamship Knickerbocker, Kemble, New York.
Steamship Lone Star, Quick, New York.

BATEAUX A VAPEUR.

Alvin Scovell, du bas du fleuve
Belle, Sheldon, du bas du fleuve
Shields Carrick, du bas du fleuve
Belle of the Coast, Charlet, Donaldsonville
John W Cannon, Libano, du Bayou Sara
Key West, Burke, de St. Martinville
Yazoo Valley, Kea, de Colfax
John A Scudder, Baker, de St Louis

Au Nouveau Bassin

Alice. ——, de Hope Villa

(A la station de la Quarantaine.)

Steamship (esp) Castilla, Suberach, Barcelone via Malaga, Valence & Havane.
Barque (norv) Jacob Aal, Berntsen, Rio de Janeiro

EXPORTATIONS

LIVERPOOL—par steamship Celia.. 5240 balles coton, 4600 merrains, 22,500 boisseaux blé en grenier.

NEW YORK — par steamship Algiers.. 2981 balles coton, 300 barils riz, 899 barils mélasse, 21 boucauts sucre et divers.

VERA-CRUZ VIA BAGDAD, TAMPICO & TUXPAN — par steamship City of Mexico. Vera Cruz—900 balles coton et colis divers.

LIVERPOOL — par steamship Murciano.. 4600 balles coton, 24,988 boisseaux blé en grenier.

HAVRE—par steamship Dupuy de Lome.. 8373 balles coton, 21 boucauts tabac, 20 000 boisseaux blé en grenier, 336 sacs café, 3 caisses tabac échantillons, 11 balles mousse, 4 boucauts peaux, 7806 merrains.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Knickerbocker. Marchandises assorties.

NEW YORK—par steamship Lone Star.. Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin.. 12 boucauts sucre, 47 barils sucre, 192 barils riz, 132 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE — par steamer Belle.. 61 barils riz, 81 sacs riz brut.

DONALDSONVILLE—par steamer Belle of the Coast.. 99 boucauts sucre, 293 barils mélasse, 51 barils sucre, 936 sacs riz brut.

BAS DU FLEUVE — par steamer Shields.. 39 boucauts sucre, 186 barils sucre, 262 sacs riz brut, 50 barils mélasse.

BAYOU SARA—par steamer John W Cannon.. 196 balles coton, 5 sacs coton en graine, 107 sacs graines coton, 282 sacs riz brut, 223 barils sucre, 232 barils mélasse.

ST. MARTINVILLE—par steamer Key West.. 96 balles coton, 111 sacs coton en graine, 1005 sacs graines coton, 251 sacs riz brut.

COLFAX—par steamer Yazoo Valley.. 2098 balles coton, 4172 sacs graines coton.

ST. LOUIS—par steamer John A. Scudder.. 331 balles coton, 5 boucauts sucre et divers.

HOPE VILLA — par steamer Alice.. 15 balles coton.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY.... 1623 balles coton, 1543 sacs graines coton, 8 wagons graine coton, 28 sacs coton en graine, 227 barils mélasse, 42 boucauts sucre, 57 barils sucre, 95 barils sirop, 147 barils riz, 187 sacs riz brut.

LOUISVILLE & NASHVILLE RAILROAD.. 2845 balles coton, 26 boucauts tabac.

[illegible] RAILROAD.. 1557 balles coton.

NEW ORLEANS & PACIFIC RAILROAD.. balles coton, 26 boucauts sucre, 273 sacs riz brut, colis divers.